



ORDRE NATIONAL DES CHIRURGIENS-DENTISTES

CONSEIL NATIONAL

Groupe France Télévisions
Monsieur le Directeur de France 5
7, esplanade Henri de France
75907 Paris Cedex 15

Paris, le 4 février 2015

CC 2015

Emission du 1^{er} février 2015 : Alerte au Mercure

Monsieur le Directeur,

J'ai visionné le reportage de votre journaliste sur les dangers prêtés à l'amalgame d'argent posé chaque jour en bouche par des milliers de chirurgiens-dentistes⁽¹⁾.

Je regrette d'avoir perdu mon temps à répondre aux questions de votre journaliste. Elles n'avaient pour fonction que d'appuyer une démonstration à charge, dans une parodie d'objectivité artificiellement basée sur le contradictoire.

Il ne s'agit hélas pas du premier reportage « anti-mercure dentaire », et l'expérience du visionnage de cette désormais sous-catégorie du journalisme d'investigation me conduit à penser qu'il a été réalisé, une fois encore, sous la férule bienveillante du mouvement associatif opposé à ce matériau d'obturation.

Hélas, votre journaliste se garde bien de préciser ce détail, non pas pour protéger ses sources – elles ont parfaitement le droit de s'opposer au « mercure dentaire », et le font d'ailleurs avec une virulence telle qu'elle tétanise aujourd'hui une communauté médicale – mais pour masquer sa duplicité.

Ses « longs mois d'enquête » auraient pu être en effet utilisés à donner aussi la parole à la communauté scientifique internationale et, pourquoi pas, à l'ANSM, qui a maintenu en 2014 ses recommandations sur le recours à l'amalgame d'argent dans des indications précises. Au lieu de quoi, nous avons eu classiquement droit à une démonstration reposant sur deux patients présentés comme ayant une intolérance à l'amalgame d'argent.

Qu'il existe des cas – rares – d'intolérance, la communauté scientifique l'a en effet démontré. Mais que l'on utilise, dans ce reportage, ces suspicions comme un effet de loupe pour effrayer des millions de patients et stigmatiser un matériau utilisé dans le monde depuis 200 ans dont la démonstration scientifique de sa dangerosité n'a jamais été établie, cela relève non pas du lancement d'alerte, mais de la théorie du complot.

Venant du service public, c'est toujours consternant.

J'attends donc, sur votre chaîne, une énième enquête définitive sur le fait que l'homme n'est pas allé sur la lune.

Recevez, Monsieur le Directeur, mes salutations distinguées.

Christian Couzinou
Président

(1) Alerte au mercure, 01/02/2015 20h35.